

# A une passante

Extrait des Tableaux Parisiens de Charles Baudelaire ( Fleurs du mal ) paru en 1861  
A une passante évoque une rencontre anecdotique et furtive entre le poète et une passante. Baudelaire va alors transformer une simple expérience anecdotique en une expérience poétique et va aller jusqu' à s'imaginer sur la base d'un seul regard , un avenir avec cette femme qui l'a bouleversée.

## I) Une brève apparition qui ne laisse pas le poète indemne

A) un cadre extérieur hostile

« La **rue** assourdissante autour de **moi** hurlait »

-double **hiatus** en fait une phrase difficile à prononcer

-Allitération en r : cadre hostile

-emploi de assourdissante et hurlait marque la cacophonie que doit être cette rue

- et le poète est prisonnier de cette agitation : le « autour de moi » est placé en milieu de vers

B) Une apparition bouleversante

-Apparaît alors la passante : «une femme passa »

-Contrairement à la rue elle semble douce et gracieuse grâce à l'emploi du son « l » :

« longue, douleur, soulevant, balançant agile, noble »

- la démarche gracieuse est rendue par les : «soulevant, balançant »

- Elle est d'abord vue de loin, comme une silhouette : « longue, mince,... » puis détaillée de plus en plus : « le feston et l'ourlet », puis « la jambe de statue »

-Cette apparition bouleverse le poète qui est comme subjugué, sous le charme :

« Moi, je buvais, crispé comme un extravagant (...) la douleur qui fascine » cela marque sa fascination ( il ya presque une folie )

## II) L'image de la femme : un portrait en contradiction

A) une femme inquiétante

Cette femme a un aspect sombre :

-« Œil , ciel livide où germe l'ouragan » comme si il y avait un espèce de chaos en cette femme ( image de la passion amoureuse ?)

- L'image de la mort : « en grand deuil , le plaisir qui tue , la douleur qui fascine »  
Donc une dimension inquiétante dans cette passante.

B) Une figure d'idéal

Mais cette femme est aussi la « sauveuse » du poète :

-« Un éclair puis la nuit ! » L'éclair marque l'apparition de la passante , la nuit , sa disparition.

Cet éclair est comme une lumière dans la nuit intérieure du poète ( rappelons le climat extérieur hostile dans lequel il est coincé )

L'éclair fait aussi penser au coup de foudre .

-Elle le fait renaître : (V.10) Il ya donc une idée de vie dans cette passante ( s'oppose au II A) )

-Il L'adule : « O toi que j'eusse aimé... »

En Clair elle est comme un échappatoire à cette » rue assourdissante « mais comme nous allons le voir , un échappatoire manqué :

### **III) Méditation après la disparition de la passante**

A) un idéal...manqué

-retour à la nuit intérieure du poète : »puis la nuit »

-Une femme qui disparaît : fugitive beauté , j'ignore où tu fuis

B) Les deux tercets

Pour se consoler de la disparition de la passante , le poète se prend à imaginer une histoire avec elle ( O toi que j'eusse aimé «)-il s'adresse à elle (tu )

-il imagine qu'elle pense aussi à lui : « tu ne sais où je vais. Toi qui le savais « Il les implique tout les deux = amour partagé

Mais tout en étant réaliste, sans placer son désir sans la réalité :

« Trop tard, jamais peut-être ! », « Ne te verrais-je plus que dans l'éternité ? »

Conclusion

Un idéal manqué, un échappatoire manqué

### **IV) Et pour l'oral !**

Comment Baudelaire transforme t-il une expérience anecdotique ?

I) Une expérience très détaillée , hors du commun :

Baudelaire est marqué par cette passante alors qu'il semble être entouré par une foule : elle sort donc du commun ( il n'accorde qu'un seul vers au contexte extérieur ). La femme est décrite précisément et le poète est touché ( le I) remanié en fait )

II) En effet cette femme constitue un échappatoire ( on ouvre la question ) et là vous insistez à partir du II)B) et III)

Quels sentiments cette rencontre fait-elle naître chez le poète ?

I) Un homme bouleversé et fasciné par la rencontre ( le I) mot pour mot ^^)

II) Un homme passionné , amoureux ( II)B) et une partie du III) )

Quello image de la femme le poète donne t-il ? (la plus facile selon moi )

I) Une apparition extraordinaire (encore le I)

II) Un portrait en contradiction( le II)

